

## ETRENNES

Du GARÇON qui porte la GAZETTE de QUENNE  
aux PRATIQUES; 1er. Janvier, 1805.

### *Air de la Boulangere.*

Couvrons de fleurs la faux du tems ;  
Ce viellard trop agile,  
Ne nous dit pas combien d'instans  
La Parqué encore nous file ;  
Mais on attend gâlement sa fin,  
Avec le Vaudeville  
Et le vin,  
Avec le Vaudeville.

Pour calmer les tristes ardeurs,  
Qu'allume en nous la bile,  
Et pour adoucir les douleurs  
D'une goutte indocile,  
Il ne faut d'autre médecin,  
Qu'un joyeux Vaudeville  
Et du vin,  
Qu'un joyeux Vaudeville.

Si vous n'offrez à la beauté  
Qu'un hommage inutile,  
Ou si vous êtes supplanté  
Par un rival habile,  
Consolez vous, le verre en main,  
Avec le Vaudeville  
Et le vin,  
Avec le Vaudeville.

L'emploi des huissiers, des sergens  
Deviendrait fort stérile ;  
On n'aurait que de bonnes gens,  
Aux champs, comme à la ville ;  
Si chacun plus gai, plus humain,  
Chantait le Vaudeville  
Et le vin,  
Chantait le Vaudeville.